

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Article - « Pour reconnaître les red flags »

6-8 minutes

### « Pour reconnaître les red flags » : à [Alençon](#), des lycéens tournent pour [France 3](#) un film sur les amours toxiques

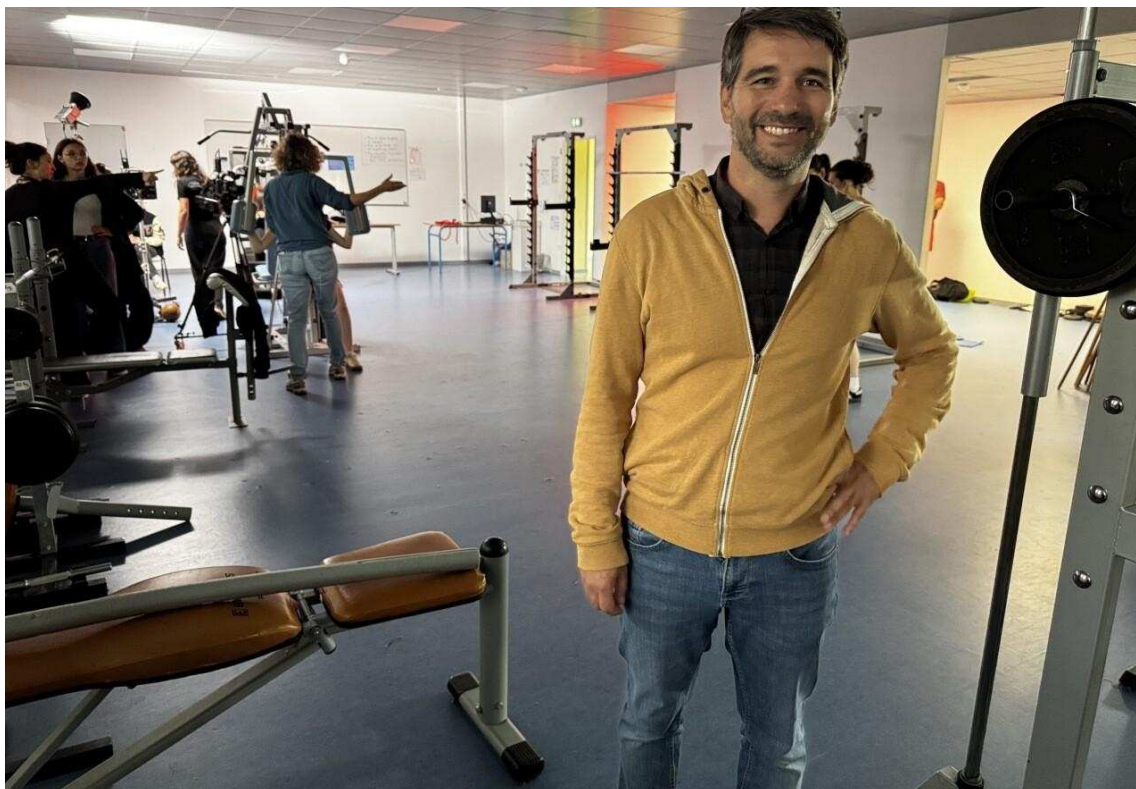
Sélectionnés parmi les lauréats nationaux du projet Séquences Femmes, des élèves du lycée Leclerc-Navarre, à [Alençon](#), ont réalisé un court-métrage sur les effets des dark romances.



Entre deux prises, une élève cadre le contrechamp de l'actrice principale ; la réalisatrice, Karine Winczera échange avec une membre de l'équipe.

Dans la salle de musculation du lycée Leclerc-Navarre d'Alençon ([Orne](#)), personne n'est vraiment là pour soulever de la fonte. Ce mercredi 10 juin 2026, les bancs, les barres et les machines servent de décor. Des projecteurs de cinéma posent une lumière orangée sur le faux plafond, des câbles courent sur le lino bleu, un moniteur de retour trône sur son pied au milieu des appareils. La salle de sport est devenue un plateau de tournage. Assise sur la presse, gants de musculation rouges aux mains, l'actrice principale, Angèle, attend entre deux prises. Face à elle, le héros du film, Tommy, tee-shirt rouge délavé, répète dans son coin. Autour, tout le monde s'active : une élève derrière la caméra, une autre au clap, une troisième qui prend des notes, le regard sur le moniteur.





Benjamin Roubinet, professeur d'histoire-géographie et cinéma au lycée Leclerc-Navarre. Derrière lui, l'équipe prépare le plan suivant.

Au centre, une femme aux cheveux bouclés, casque autour du cou et script à la main, règle les déplacements : Karine Winczera, la réalisatrice professionnelle qui accompagne le projet. À ses côtés, sa doublure, Charlotte Lesellier, élève de seconde, boîtier de retour accroché au pantalon.

Le film s'appelle Hors Contrôle. Son héroïne est en couple. Autour d'elle, ses amies dévorent des dark romances, ces romans où la jalousie, la domination, l'emprise se racontent comme des passions intenses. Peu à peu, la vision qu'Alma se fait de l'amour via la fiction se confronte à la réalité. Le synopsis tient en quelques lignes. C'est tout le sujet : ce comment ces livres peuvent nourrir notre imaginaire, pour le meilleur ou le pire.



Karine Winczera, script en main, entre Angèle, la comédienne principale (de l'option cinéma) et Tommy, l'acteur principal (option théâtre).

Ne pas faire la morale

Le scénario a été écrit par les élèves eux-mêmes, dans le cadre de Séquences Femmes, un dispositif national d'éducation aux images porté par l'association Femmes & Cinéma avec [France Télévisions](#).

« Depuis neuf ans, des classes de collèges et de lycées y plangent sur l'égalité entre les femmes et les hommes, les discriminations, les violences sexistes et sexuelles. Cette année, huit projets ont été retenus dans toute la France. Celui d'[Alençon](#) en fait partie », explique Esther El Fassi, coordinatrice de l'association.

[Deux lycéennes d'Alençon primées dans un concours littéraire national](#)

Benjamin Roubinet, professeur d'histoire-géographie et cinéma à Marguerite de Navarre, qui chapotte le projet, refuse d'en faire une leçon. Condamner un genre que les ados lisent ne mènerait à rien. L'idée est ailleurs : « Nourrir des imaginaires différents sur l'amour. Déconstruire les messages, apprendre à repérer les « red flags », les drapeaux rouges qui doivent alerter qu'une personne est peut-être potentiellement toxique, c'est les outiller », dit-il. Les outiller contre le contrôle, la jalousie excessive, la banalisation de comportements violents. Distinguer ce qui fascine dans un roman de ce qui détruit dans la vraie vie.

Avant d'écrire, les élèves se sont documentés. Ils ont rencontré le planning familial. Puis ils ont fait ce que la prévention classique ne fait pas : construire des personnages, choisir des scènes, travailler les regards, les dialogues, les silences.



À la régie, Charlotte Desserre et Lucas Alberto assurent la régie. Au premier plan, un faux roman du

genre dark romance, un accessoire du film fabriqué par les élèves.

À la régie

À la régie, sous les affiches de cinéma où Almodóvar voisine avec Mémoires d'un escargot, Charlotte Desserre et Lucas Alberto assurent la régie du tournage qui a duré du 8 au 10 juin : feuilles de service, plans de travail, toute la logistique. Sur la table traîne un gros roman à la couverture noire fabriqué pour l'occasion, Twisted Obsession.

[« Avant, c'était un mur gris » : la fresque de 120 m<sup>2</sup> appartient déjà aux habitants du quartier de Perseigne à Alençon](#)

L'envers du décor.

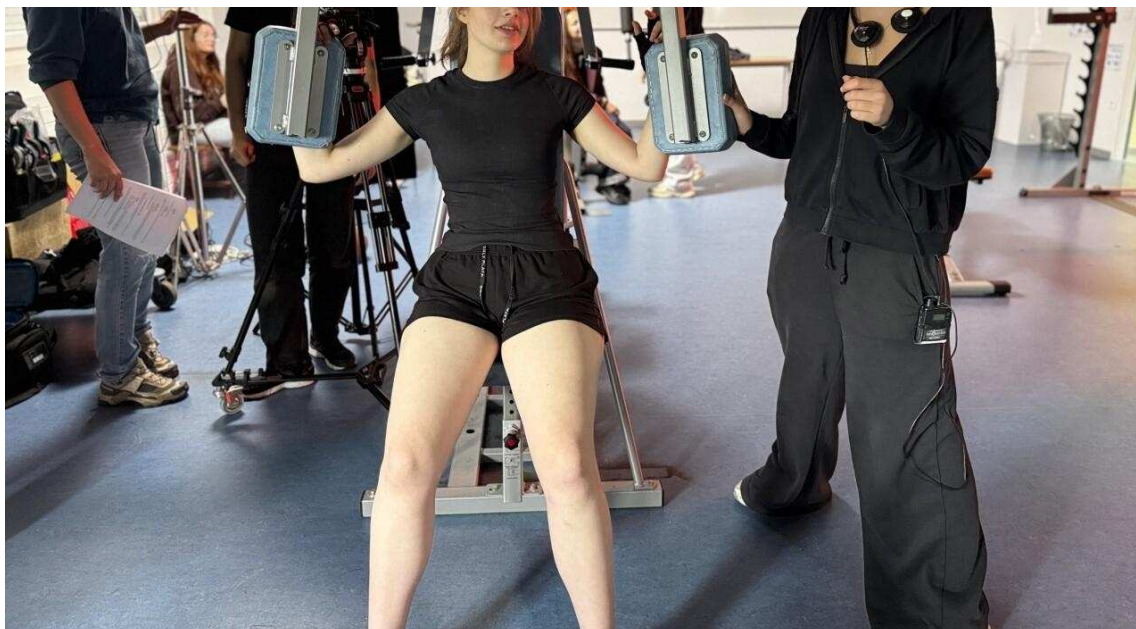
Pour les élèves, Charlotte Desserre, qui adore Wes Andersen, et Lucas Alberto, qui rêve de devenir le nouveau Myasaki, le cinéma ne se limite pas à une caméra, des lumières et des acteurs. Il y a toute une organisation à comprendre : le choix des comédiens, les essais, la préparation des scènes, la création des costumes et accessoires, les contraintes de lieu, les cadrages, le son, la continuité, les reprises.



Côté coulisses : clap, feuilles de script et moniteur de retour. Les élèves découvrent les métiers de plateau, du son à la continuité.

Charlotte Le Sellier, l'apprentie réalisatrice de 16 ans, avait une longueur d'avance : un père qui, sans être du milieu, est passionné de cinéma et lui a montré « plein de trucs » depuis l'enfance. Cette semaine, cette fan de Quentin Dupieux, est passée de l'autre côté de l'écran.





Angèle, l'actrice principale, et Charlotte Le Sellier, co-réalisatrice, casque autour du cou, pendant une pause du tournage. Le cinéma, c'est aussi une école de patience.

Quatre-vingts élèves en option Cinéma

Pendant ce temps, l'enseignant circule entre les machines, sweat jaune au milieu des silhouettes noires de l'équipe. Au lycée Leclerc-Navarre, fabriquer des films n'a rien d'exceptionnel. « Il y a la théorie, l'histoire du cinéma, l'histoire des genres cinématographiques, et il y a la pratique », résume Benjamin Roubinet.

Le 4 juin dernier, une projection a présenté au lycée les films des élèves.

Trois classes d'option, deux classes de spécialité : quelque 80 élèves font du cinéma ici, à côté du théâtre, de la musique et des arts plastiques. Ces options rares attirent bien au-delà d'[Alençon](#), d'autant que l'établissement dispose d'un internat.

Hors Contrôle sera diffusé en novembre 2026 sur [France 3](#), dans l'émission Libre Court, pendant la période de mobilisation contre les violences faites aux femmes.